

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 10

Artikel: Mobilisation des Geldes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-753948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

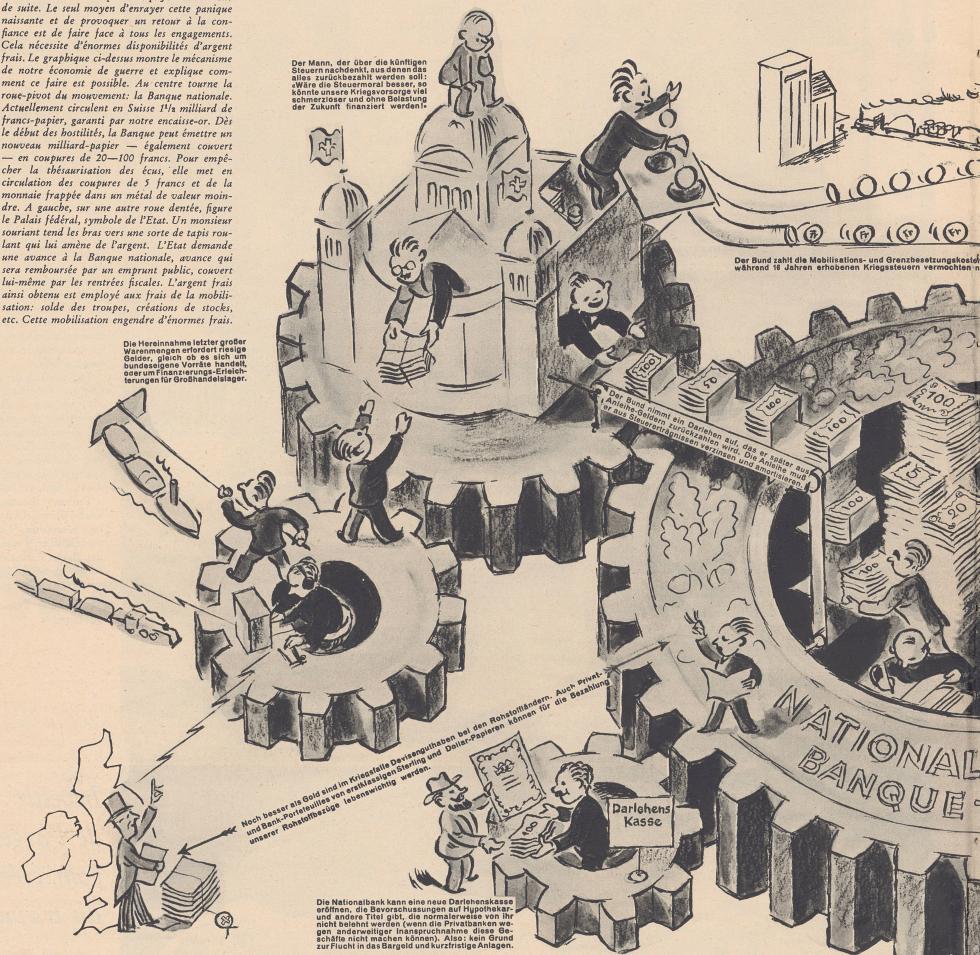
Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mobilisation de l'argent

En temps de guerre, il faut de l'argent, de l'argent et encore de l'argent. Aux premiers jours, la France se préoccupe aux guichets des banques pour retirer son avion. Il importe de payer tout et tout de suite. Le seul moyen d'envoyer cette panique naissante et de provoquer un retour à la confiance est de faire face à tous les engagements. Cela nécessite d'énormes disponibilités d'argent frais. Le graphique ci-dessous montre le montant des dépenses de l'Etat. Il explique comment ce faire est possible. Il montre aussi la rose-pétale du mouvement: la Banque nationale. Actuellement circonscrit en Suisse (1/4 milliard de francs-papier, garanti par notre encaisse). De là le début des hostilités, la Banque peut émettre un nouveau milliard-papier — également couvert — en coupures de 20—100 francs. Pour empêcher la théâtralisation des écus, elle met en circulation des coupures de 5 francs et de la monnaie frappée dans un métal de valeur moindre. A gauche, sur une autre route dendrite, figure le décret de l'Etat. Il déclare que les contribuables soutiennent tous les bras avec une sorte de bras romain qui lui aussi de l'argent. L'Etat demande une avance à la Banque nationale, avance qui sera remboursée par un emprunt public, couvert lui-même par les rentières fiscales. L'argent frais ainsi obtenu est employé aux frais de la mobilisation: soldes de troupes, créations de stocks, etc. Cette mobilisation engendre d'énormes frais.

Die Herainnahme letzter groÙe Warenmengen erfordert riesige Gelder, gleich ob es sich um bundeseigene Vorräte handelt oder um Finanzierungs-Erreichungen für Großhandelsläger.

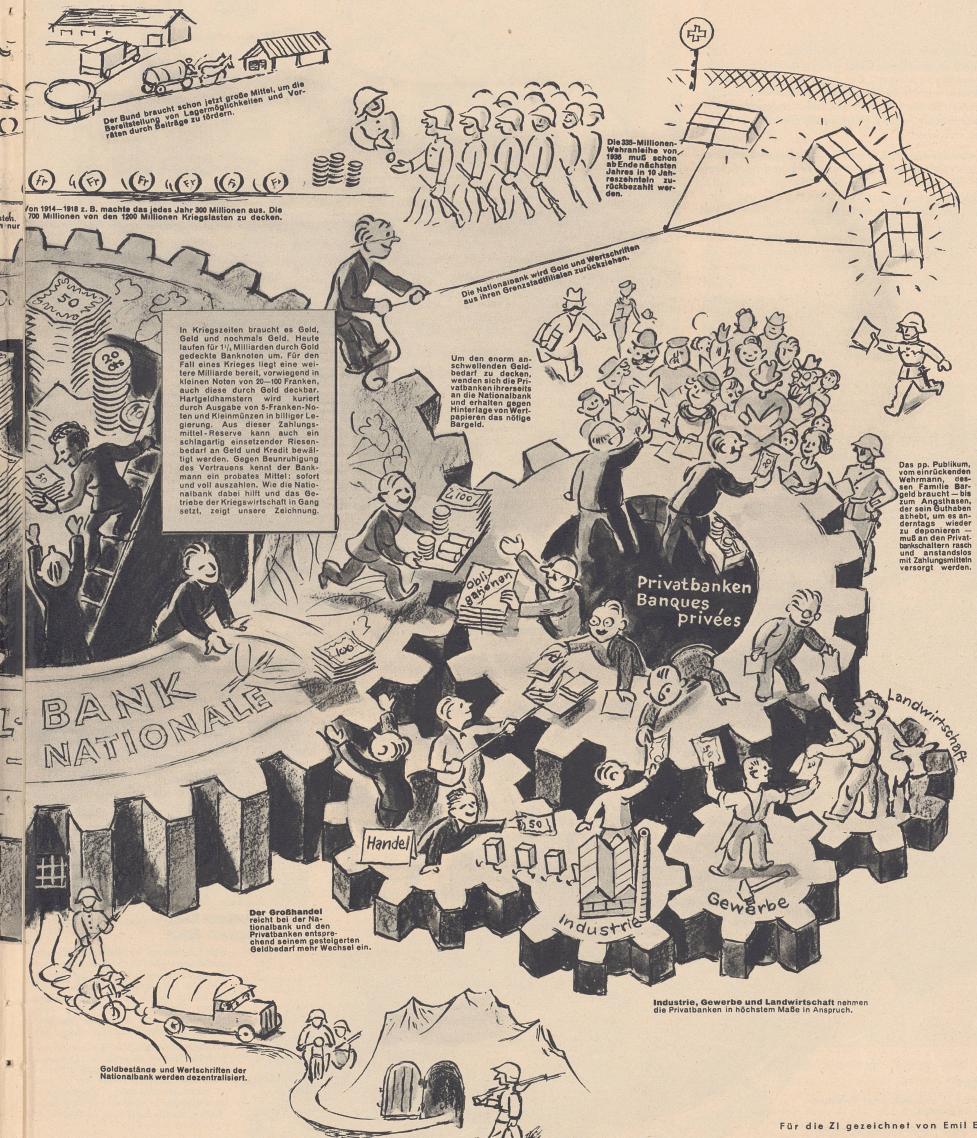


Celle de 1914-18 accuse une dépense de 300 millions, qui nous valent 16 ans d'impôt de guerre. Revenons à la Banque nationale. A droite, debout sur la rose, se tient un monsieur qui ramène un étrange fil. Il ramène les lingots d'or déposés dans les banques des villes frontières, lingots qui, avec la petite porte grilles qui figure entre deux engravings, seront acheminés vers le centre du pays. Le commerce de gros vaut constituer des stocks, énorme dépense qui exige des disponibilités immédiates. Le commerce de gros s'adresse donc tout à la fois à la Banque nationale et aux banques privées. L'industrie, l'artisanat, l'agriculture obligées de produire au maximum, achètent aux banques privées. Le public pris de crainte, exige le retrait de ses

avoit, assuré qu'il déposerait très tôt à nouveau. Les banques privées ont aussi mis à leur disposition de contribution. Elles déposent faire faire des études et des rapports sur toutes parts. Pour obtenir le liquide dont elles ont besoin, elles nantissent des titres à la Banque nationale. Sur la gauche, la petite rose dentée est la cause d'emprunt ouverte par la Banque nationale. Cette institution, dont l'existence a été temporairement déclarée, a pu émettre des titres et des billets. Elle a consenti aux banques privées, ne fonctionnant que durant le conflit, d'émettre des billets sur titres et hypothéqués, aux particuliers. L'Angleterre, qui figure à gauche, indique quelques-uns de ces titres. Que l'on, aux banques privées dans les pays producteurs de matières. Enfin, dernier point, sur la rose dentée qui décore

du Palais fédéral, se tiennent trois bonnes, un radio-téléphôte, un marchand qui ramène un bateau, un homme qui tient les bras pour attraper des ballons de baudruche. C'est le commentaire de gros qui s'ingénie à faire entrer en Suisse d'énormes stocks, qui pour ce faire demandent à l'Etat de lui consentir des priviléges.

Mobilisation des Geldes



Industrie, Gewerbe und Landwirtschaft nehmen die Privatbanken in höchstem Maße in Anspruch.

Für die ZI gezeichnet von Emil Ebner